

Velcorex s'apprête à lancer son premier jean en lin 100 % français

S'appuyant sur la filature au sec qu'il a remis sur pied, le groupe Velcorex, dans le Haut-Rhin, est sur le point de commercialiser son premier jean en lin totalement produit en France, de la graine au vêtement.



Le lin sera cultivé, récolté et défibré en Normandie avant d'être transformé en fil dans le Haut-Rhin par le groupe Velcorex. (Sème)

Par [Bénédicte Weiss](#)

Publié le 14 juin 2022

« Mieux vaut ne pas compter si l'on ne veut pas être pris de vertiges. » L'industriel alsacien Pierre Schmitt estime avoir investi au moins 2 millions d'euros ces dernières années pour remettre sur pied une filière française textile de lin. Cette somme couvre, entre autres, des machines de filature et la mise au point de l'ensemble du processus de production au sein du groupe qu'il dirige, [Velcorex](#).

Dernière pierre à l'édifice, la commercialisation, prévue à partir de septembre 2022, d'un jean en lin 100 % français. Il le sera sous la marque « Sème » portée par la fille de l'industriel, Agathe Schmitt. Le lin sera cultivé, récolté et défibré en Normandie avant d'être transformé en fil dans le Haut-Rhin par le groupe Velcorex. Là, au sein des usines

Emanuel Lang, à Hirsingue, et Velcorex, à Saint-Amarin, il sera aussi tissé, teint et ennoblit avant d'être confectionné par un partenaire normand, [Kiplay](#).

Filature au sec

« Il s'agira du seul jean en lin réellement entièrement français. Jusqu'alors, [la confection du fil](#) était toujours réalisée à l'étranger », explique Agathe Schmitt. Parmi les autres fabricants de vêtement français en lin, Atelier Tuffery recourt par exemple pour son chino à un fil fabriqué en Europe par l'industriel du Pas-de-Calais Safilin.

Le fil conçu chez Emanuel Lang se veut unique car filé au sec et assez fin pour servir la confection d'un jean. « Les fils de lin filés au sec étaient jusqu'alors trop épais et principalement destinés à l'ameublement », poursuit la fondatrice de Sème.

Le recours à une filature au sec donne un fil « plus gonflant, plus rond, plus soyeux, plus respirant et moins froissable qu'avec la filature au mouillé », ajoute Pierre Schmitt. Le tout sans nécessiter d'eau ni, par conséquent, son évacuation et son épuration à l'issue du procédé de fabrication.

Velours de lin

D'autres développements sont en cours chez Velcorex. Notamment celui d'un velours de lin pour l'été, « truc tout à fait nouveau » selon l'industriel, qui met en avant un tissu très léger et respirant. Un fil mélangeant du lin et de la laine d'Alsace et des Vosges est aussi en projet. Ces nouvelles productions ne nourriront pas que la marque Sème. La clientèle habituelle de Velcorex, des acheteurs de diverses marques de vêtements, est aussi ciblée. Disposant d'une manufacture à Casablanca, au Maroc, l'industriel leur fournit des vêtements complets.

Le groupe, qui travaille aussi sur des [biocomposites](#) à partir de lin et de chanvre notamment, a réalisé en 2021 près de 25 millions d'euros de chiffre d'affaires. Il emploie 150 personnes.